

Research Article

PROBLEMATIQUE DU REDOUBLEMENT SCOLAIRE ET SON IMPACT SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE. CAS DE L'INSTITUT PEDAGOGIQUE ET TECHNIQUE DE KANANGA, DE 2019 A 2020

*MUAKADI MUAKADI Martin

Chercheur en Sciences de l'Education, Assistant à l'Université Pédagogique de Kananga, Democratic Republic of the Congo.

Received 05th June 2026; Accepted 06th July 2026; Published online 17th August 2026

RESUME

Le présent article porte sur le redoublement scolaire et son impact sur le rendement scolaire. A l'issue de cette recherche, nous avons trouvé que le redoublement scolaire affecte négativement la motivation et le comportement des élèves, il inflige un sentiment d'échec, perte de confiance en soi et une dévalorisation. Il permet ensuite aux élèves qui redoublent de refaire tous les cours et d'améliorer leur rendement. Nos enquêtes l'ont confirmé car sur l'ensemble des sujets examinés, 70% ont amélioré leurs performances.

Mots-clés: Redoublement scolaire, impact, rendement.

INTRODUCTION

L'intérêt de ce sujet réside dans la nécessité d'évaluer la pratique de redoublement scolaire pour voir si elle améliore les acquis et aide les élèves à faire un progrès dans leur cursus scolaire. Nous voulons instaurer un dialogue entre les acteurs éducatifs en vue d'envisager les réformes nécessaires de notre système éducatif en général et de la question du redoublement de classe en particulier.

Enfin, les différents acteurs aboutiraient à des compromis tendant à rendre notre système éducatif plus efficace, plus opérationnel, en réexaminant la question du redoublement de classe. L'expérience de certains pays où le redoublement scolaire a été supprimé pourrait inspirer la RDC dans ses réformes.

Nous voulons vérifier si le redoublement scolaire améliore les performances des élèves redoublants, en cas de difficultés scolaires ou d'échecs.

La pratique du redoublement scolaire est encore fortement ancrée dans le système éducatif congolais comme moyen possible devant permettre aux élèves concernés d'améliorer leur apprentissage. C'est au terme d'une année scolaire, après l'évaluation et au cours d'une délibération qu'une décision de faire reprendre une année scolaire à un élève intervient.

La pratique existe depuis que l'école a ouvert ses portes dans notre pays, mais elle n'a jamais été évaluée.

Aujourd'hui, nous voyons s'afficher de plus en plus des habitudes et des comportements tendant à contester la validité du redoublement de classe. D'après une étude de MERLE, P. portant sur la sociologie de l'évaluation scolaire, « le rendement scolaire est le plus souvent peu jugé efficace par 83,3% des enseignants d'écoles secondaires. La question du redoublement scolaire est souvent posée sous l'angle économique qui pourrait alléger les parents si on arrivait à réduire le taux. Il est ainsi envisagé comme un problème social en raison de son coût, de la reproduction des inégalités d'apprentissage et de son caractère inefficace et injuste¹.

Sur le plan psychologique, le redoublement affecte négativement la motivation et le comportement des élèves même s'il permet de refaire tous les cours. Il contribue à une identité de mauvais élèves, de moins intelligents, non faits pour les études. Il est difficile pour certains d'accueillir une telle décision, de se sentir en situation d'échec et de retard scolaire, d'où un taux de 10% de déperdition scolaire.

Le redoublement inflige un sentiment d'échec, une blessure profonde, une perte de confiance en soi et une dévalorisation. L'élève se sent impuissant. Il n'entraîne pas d'effets positifs et est peu efficace. Les élèves en retard scolaire sont moins motivés et se sous-évaluent. C'est une pratique néfaste et un événement douloureux à surmonter. Vingt pourcent des élèves en primaire, ont redoublé et sont déclarés comme retardés scolaires pour la tranche d'âge de 14 à 15 ans et également vingt pourcent en secondaire pour la tranche d'âge de 20 à 24 ans.

Notre recherche relève la question essentielle de savoir si le redoublement de classes améliore les notes scolaires. Autrement dit, quel impact pourrait avoir le redoublement scolaire sur les résultats scolaires ? Voilà la question à laquelle nous tenterons de répondre dans le présent article.

Pour arriver à bien exploiter la suite de notre étude par rapport à la question de notre problématique, notre hypothèse se formule de la manière suivante : il y aurait un lien direct entre le redoublement scolaire et l'amélioration des acquis. Autrement dit, les élèves qui redoublent la classe auraient un rendement plus élevé que ceux qui ne redoublent pas.

Pour l'élaboration minutieuse de ce travail, nous avons utilisé les méthodes ci-après :

▪ Méthode comparative

Cette méthode nous aidera à comparer les résultats obtenus par les élèves qui redoublent à ceux des élèves qui ne redoublent pas.

▪ Méthode statistique

Elle nous a permis, dans le traitement des données, de faire appel aux indices de la tendance centrale, de la dispersion et au calcul du rendement.

¹MERLE, P., Sociologie d'évaluation scolaire, Paris, PUF, 2004, p:27.

▪ Méthode d'enquête

Elle nous a permis de récolter les données à partir d'un certain nombre des questions orales posées aux élèves qui redoublent et à leurs enseignants.

Les méthodes ci-haut citées ont été appuyées par les techniques suivantes :

▪ Technique documentaire

Elle nous a permis d'analyser les documents ayant trait à notre sujet, notamment : les rapports de la rentrée scolaire 2019-2020, les résultats du premier semestre et le palmarès de fin de Pannée scolaire 2019-2020 qui nous ont inspiré ; nous avons également consulté les ouvrages et les articles scientifiques publiés ; ainsi que les données de l'internet.

▪ Questionnaire

Le questionnaire nous sert à avoir des informations auprès du sujet de notre recherche ; mais, contrairement à ce qui se passe dans l'interview, ces informations sont données par écrit.

Tout travail scientifique doit être limité dans le temps et dans l'espace. Dans le temps, notre étude porte sur l'année scolaire 2019-2020 et dans l'espace, notre étude a été faite sur les élèves de l'Institut Pédagogique et Technique de Kananga.

Sommairement, en plus de la partie introductive, notre étude s'articule sur trois points :

- Le premier point fait une analyse conceptuelle c'est —à-dire une clarification descriptive de mots clés en rapport avec le sujet et expose les études antérieures de certains chercheurs européens, américains, africains et congolais au sujet de redoublement scolaire.
- Le deuxième point nous permet d'appréhender la population d'étude, l'échantillonnage, les différentes variables et le processus de récolte des données. Ce point commence par la présentation du cadre de recherche.
- Le troisième point nous aide à présenter les résultats de notre recherche. Ceci nous aidera à vérifier notre hypothèse de recherche.
- Une conclusion assortie des suggestions met fin à cette étude avant d'y mentionner la bibliographie à laquelle nous avons recouru.

CONSIDERATIONS THEORIQUES

La définition des concepts-clés consiste à faciliter la compréhension des mots-clés dans le contexte d'un sujet à analyser. Dans le même ordre d'idées, Robert PINTO et Madeleine GRAWITZ pensent que « le savant doit d'abord définir ce dont il parle correctement »².

Pour dissiper le mal entendu et mettre le lecteur dans le bain de cette étude, les mots suivants seront définis. Il s'agit de : problématique, redoublement scolaire, Impact et rendement scolaire.

1. Problématique : Aujourd'hui, toute recherche scientifique est générale par un ou plusieurs problèmes dans le domaine de la recherche scientifique.

D'après OSAKANDA OKENGE ; cité par MOZOMBI G., « la problématique est l'ensemble de tourments ou d'inquiétudes d'un chercheur qui s'efforce de résoudre »³.

VALLET ET CAILLE permettent d'analyser l'impact des différentes variables sur la probabilité du redoublement au cours de la scolarité primaire. Ils confirment les écarts sociaux : « toutes choses égales par ailleurs ; le seul fait d'avoir un père « cadre supérieur », plutôt qu'un « ouvrier », augmente de 10,5% les chances de connaître une scolarité sans redoublement »⁴.

En répartissant les redoublements selon leur origine sociale et leur nationalité, ils remarquèrent que les élèves dont les parents sont inactifs redoublent plus que les enfants des enseignants, de professions intermédiaires ou d'artisans. L'un des résultats les plus importants de cette analyse est qu'il ne ressort pas des handicaps significatifs chez les élèves étrangers par rapport aux élèves du même niveau social.

Nous, nous la définissons ainsi : « la problématique est le point de départ de toute recherche scientifique qui consiste à mettre à jour le point focal sur lequel reposera notre démarche ».

2. Redoublement scolaire: Selon le dictionnaire Petit Robert, le redoublement scolaire c'est le fait de recommencer une année d'études, de parcourir une deuxième fois le même programme de son niveau antérieur. Redoubler signifie recommencer, répéter⁵. Redoubler une classe, c'est passer la même classe une nouvelle année scolaire. C'est le fait, pour un élève, de rester dans la même classe et d'accomplir le même travail que l'année précédente.

Selon le recueil des directives et des instructions officielles, il vise à favoriser l'apprentissage des notions non acquises et permettre à l'élève de réussir en respectant son rythme. Il donne la chance à l'élève de faire des acquisitions qu'il n'a pas faites durant l'année passée. L'objectif visé est de lui donner la possibilité d'acquérir une grande maturité et de connaître la réussite afin de lui éviter de subir un échec à long terme.

3. Impact : le dictionnaire Larousse (2010 :200), définit l'impact comme étant l'effet produit par quelque chose c'est une influence. Dans notre étude, l'impact est le résultat attendu que produirait le redoublement de classe sur le rendement des élèves redoublants.

4. Rendement scolaire : D'après le dictionnaire de la langue pédagogique (1971 :802), le rendement se définit comme le rapport entre la production et la valeur globale des facteurs qui la conditionnent.

Quant à nous, le rendement scolaire est le produit final que l'on obtient à la fin d'une année scolaire, d'un trimestre ou la fin d'un cycle d'enseignement, qui serait un échec ou une réussite⁶.

➤ **Critères officiels pour accorder le redoublement** : Selon le recueil des directives et des instructions officielles, en RDC, l'ordonnance-loi n°174 du 17 octobre 1962 qui régit le redoublement stipule les critères tels que définis par les autorités politiques de notre pays de la manière suivante :

³MOZOMBI, G., Introduction aux problèmes de l'éducation, ISPR, inédit, 2008, p: 21

⁴VALLET et CAILLE, Redoublement à l'école élémentaire et enseignement secondaire, Paris, 2004, pp 227-270.

⁵Dictionnaire Petit Robert, Firmin, Didit, p:316

⁶Dictionnaire Larousse de poche, PUF, Paris, 2010, p :200.

²PINTO, R., et GRAWITZ, M., Méthodes de recherche en sciences sociales, Paris, Dalloz, 1971, p: 28.

- Sauf dérogation expressément accordée dans chaque cas particulier par le pouvoir régional, le redoublement d'une classe n'est permis à un élève qu'une fois au cours de chaque degré du cycle primaire ;
- Le redoublement scolaire ne sera décidé qu'en fonction de l'intérêt pédagogique de l'enfant lui-même. Les décisions du redoublement sont soumises au contrôle de l'inspection ;
- Le redoublement scolaire est décidé en fonction de l'âge. L'élève n'ayant pas atteint l'âge révolu (17ans en 3e année, 18ans en 4e, 19ans en 5e année, 20ans en 6e année) et ayant obtenu moins de 50% dans chacune des disciplines présentées et au total général est admis à redoubler, si son mauvais résultat peut être attribué à un manque de maturité et s'il donne de sérieuses garanties d'un redoublement fructueux ;
- L'élève ayant échoué à l'examen d'Etat a le droit de reprendre la 6e année dans la limite des places disponibles et dans la mesure où le conseil de discipline n'a pas à redire sur sa conduite ;
- L'élève qui a été absent pendant 30 jours en dehors de cours pour des raisons graves (maladies, accident graves) et ayant échoué à la fin de l'année au total général.

a) Etudes antérieures réalisées en Europe

➤ WALO HUTMACHER

Sa recherche menée en 1961 nous fait découvrir l'ampleur du retard accumulé par les élèves genevois du fait de redoublement au fil des degrés. L'auteur fait toutefois remarquer que les promotions de redoublement qu'on observe dans l'enseignement primaire genevois actuel n'ont rien de comparable avec ce que l'on observait dans les années 60 ou ce qu'on observe encore dans un certain nombre de pays.

Un mouvement de réflexion a été engagé, impliquant enseignants et responsables scolaires de façon à dégager les causes d'un tel mouvement.

➤ **Les autres chercheurs européens, à savoir :** (CRISAY, (1892), SEIBEL et LEIVASSEUR (1978), EB JACKSON (1971), CHOWDSURY (1971), ont abouti à la même conclusion que la fin de recherche sur le redoublement n'apparaît ni efficace, ni équitable, ni même humain, alors qu'il coûte cher, puisqu'il multiplie les années de scolarité et laisse des « bleu à l'âme ».

b) Etudes antérieures réalisées en Amérique

1. **C.T HOLMES et K.M.MATTHE (1984) :** ils portent l'attention sur les « effets pédagogiques du redoublement ». Pour le deux auteurs, tous les effets du redoublement sont négatifs. C'est un constat qu'ils ont fait à partir de cette étude. Les effets du redoublement ont, après une répétée, des performances moins bonnes que les élèves qui, au départ, ont le même niveau de compétences, mais qui ont été promus.
2. **HOLMES 1999 :** il a fait une étude sur « les effets pédagogiques du redoublement » où il a montré que le redoublement est préjudiciable. Les redoublants progressent moins vite que les élèves promus.

Bref, la plupart des auteurs américains ont étudié les effets pédagogiques du redoublement. Le redoublement introduit les élèves qui en sont l'objet dans la dynamique sociale bien peu favorable à leur épanouissement.

c) Etudes antérieures réalisées en Afrique

1. **NDUZI TAMBU (2001-2002) :** a fait une étude sur les opinions des parents et des enseignants sur le redoublement de classe. Il conclut que les opinions des parents ont été divergentes de la perception des enseignants. Les enseignants trouvent nécessaire et capital de faire redoubler un élève faible en matière principale pour renforcer ses acquis et le rendre responsable, conscient de son cursus scolaire. Et pour la plupart des parents, le redoublement de classe est souvent inacceptable en raison de son coût et des revenus mensuels insuffisants pour ceux qui travaillent. Les parents sont contre le redoublement et les enseignants sont pour le redoublement et les enseignants sont pour le redoublement.

Tous ces auteurs d'Europe, d'Amérique et d'Afrique ont exprimé leurs opinions sur le redoublement scolaire. Les opinions sont divergentes et parfois convergentes. Elles sont exprimées selon l'expérience de chacun et de son intérêt pédagogique.

En plus de ce que nos prédécesseurs ont fait, nous, nous voulons vérifier s'il y aurait un lien direct entre le redoublement scolaire et l'amélioration des acquis.

DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Le présent point est entièrement consacré au cadre méthodologique. Premièrement nous allons parler de l'institut Pédagogique et Technique de Kananga, notre champ de recherche. Deuxièmement, nous allons décrire la population et l'échantillon d'étude ainsi que les instruments de la récolte des données.

Aperçu historique

L'institut Pédagogique et Technique de Kananga, comme ancienne école a été créée le 04 septembre 1954 par les colons Belges, sous la haute autorité de Monsieur HORDIS, Intendant général de service belge à Luluabourg. Cette école était appelée sous quatre noms suivants : au début c'était l'Ecole Officielle de Luluabourg. Onze ans plus tard, cette première appellation change en Ecole Normale Primaire de Luluabourg (ENPL). Ce n'est qu'après quelques années qu'elle fut dénommée l'Institut Pédagogique et Technique de Kananga « IPTKA » suite à la politique de MOBUTU sur le recours à l'authenticité.

Cet Institut est une école mixte et a comme numéro SECOPE 800023. Elle organise les options suivantes : (Pédagogie générale, Commerciale, Informatique et Nutrition. C'est une école non conventionnée. Il fut dirigé par plusieurs préfets de 1954 à nos jours, à savoir : Hordis, TSHIABA MUKUNDAYI.

Situation géographique

Cette école est implantée dans la commune de Kananga, au quartier Kamayi Athénée. Elle est située en face de Home des étudiants de l'Université Pédagogique de Kananga. Elle est bornée à l'Est par l'avenue UNACO, au Nord par l'école primaire DIKU et l'Institut DIKU DIETU, au Sud par la paroisse Saint Alphonse et l'Ouest par l'Institut Technique Social de Kamayi et le camp militaires.

A propos de son impact sur l'environnement, il est constitué surtout des agents de l'Etat et des femmes marchandes. Il accueille les enfants de Kamayi, Nganza, Malandji, Plateau, de toutes nos cinq communes et d'ailleurs pour leur formation.

Structure

L'institut Pédagogique et Technique de Kananga compte vingt classes dont trois premières années, trois deuxièmes années, quatre troisièmes années, quatre quatrièmes années, trois cinquièmes années et trois sixièmes années.

Population d'étude

a) Population d'étude

D'après R. MUCHIELLI, la population est un ensemble de groupes humains concernés par les objectifs d'enquête et qui constituent une collectivité⁷.

Notre étude porte sur la population des apprenants de l'institut Pédagogique et Technique de Kananga qui est notre cadre de recherche. Cette population s'élève à 1170 élèves. C'est de cette population que nous avons tiré notre échantillon.

Le tableau ci-dessous indique la répartition de cette population.

Tableau I : Répartition de la population d'étude

Classes Année	1 ^{ère}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	5 ^{ème}	6 ^{ème}	TOTAL
2019-2022	164	152	218	226	216	194	1170

b) Echantillon d'enquête

Pour recueillir les informations sur la population, il est commode en statistique de recourir au recensement pour tirer de cette population un groupe restreint d'individus sur lequel va porter l'enquête. Ce groupe restreint d'individus constitue l'échantillon renfermant les caractéristiques de la population.

De notre population parente, nous avons tiré au hasard un échantillon simple de 50 élèves, conformément aux conseils de G. DELANDSHEERE⁸. Cette forme d'échantillon permet de sélectionner les sujets, de telle sorte que la probabilité de tirer un sujet ne dépende d'aucune manière de la probabilité de tirer un autre sujet.

Nous avons ainsi appliqué la technique de l'urne en tirant au hasard dans une urne, avec remise, nos sujets dont les noms étaient repris sur les bouts des papiers. Après cette opération, nous avons retenu 9 élèves en premières années, 9 autres en deuxièmes années, 8 en troisièmes années, 8 en quatrièmes années, 8 en cinquièmes années et 8 en sixièmes années. Ce qui fait au total 50 sujets ayant fait l'objet de cette enquête.

Notre échantillon n'étant pas représentatif de la population mère, nous sommes d'avis qu'il ne nous fournira pas des renseignements nécessaires à notre recherche. Ci-dessous la répartition de cet échantillon.

Tableau II : Répartition de l'échantillon définitif par classe de notre école d'enquête.

Elèves Classes	Total
Premières années	9
Deuxièmes années	9
Troisièmes années	8
Quatrièmes années	8
Cinquièmes années	8
Sixièmes années	8
Total	50

Après cette répartition nous avons aussi défini notre échantillon selon que les élèves soient des redoublants ou non redoublants à l'école d'enquête.

Tableau III : Répartition de l'échantillon selon que les élèves soient redoublants ou non redoublants par classe de l'école d'enquête.

Elèves Classes	Redoublants	Non redoublants	Total
Premières années	5	4	9
Deuxièmes années	4	5	9
Troisièmes années	4	4	8
Quatrièmes années	4	4	8
Cinquièmes années	4	4	8
Sixièmes années	4	4	8
Total	25	25	50

➤ Instruments de la récolte des données

a) Questionnaire

Nous avons élaboré un questionnaire en vue d'obtenir des données nécessaires à notre recherche. Le questionnaire étant un ensemble de questions que le chercheur pose aux sujets lors de la recherche, nous avons demandé au chef d'établissement de l'école d'investigation de réagir à ces deux questions :

1. Y a-t-il dans votre école des élèves qui redoublent la classe de 1^{ère} année, 2^{ème} année, 3^{ème} année, 4^{ème} année, 5^{ème} année et 6^{ème} année ?
2. Si oui, pouvez-vous nous donner la liste de leurs noms ?

Sur base des réponses données par le Chef d'établissement à ces deux questions, nous avons identifié deux groupes d'élèves : redoublants et non redoublants.

b) Listes de proclamation

En plus du questionnaire qui nous a permis d'identifier les élèves qui redoublent et ceux qui ne redoublent pas, nous avons prélevé les résultats exprimés en pourcentages, obtenus par les élèves redoublants et non redoublants aux examens semestriels qui ont précédé notre enquête. Les listes de proclamation ou palmarès ont servi au prélèvement de ces résultats.

Il faut signaler que, toutefois, les résultats scolaires qui ont fait l'objet de cette étude sont l'objet de critique de la part de beaucoup de chercheurs. Ils ne constituent pas des instruments efficaces et objectifs pour évaluer les élèves. Leur usage se justifie par leur application dans notre système d'enseignement dans l'évaluation des élèves à l'école. La décision de passer d'une classe à une autre ou

⁷MUCHIELLI, R., Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale, E.S.T., Paris, 1997, p:4.

⁸DELANDSHEERE, G., Introduction à la recherche pédagogique, Georges Thome, Liège, 1966, p:252.

de redoubler dépend de ces résultats utiliser avec espoir qu'ils nous scolaires. Nous nous permettons permettront de vérifier notre hypothèse.

RESULTATS DE LA RECHERCHE

Présentation des données

A titre de rappel, nous avons enregistré, à l'aide de notre questionnaire, 25 élèves redoublants et 25 autres non redoublants. Quant aux résultats scolaires prélevés dans notre site de recherche, après dépouillement, les résultats suivants furent retenus en fonction de leur catégorie (élèves redoublants et élèves non redoublants). Les résultats (notes) obtenus par les deux groupes d'élèves sont les suivants :

- a) Résultats des élèves redoublants (E.R.C)
Nous avons : 62, 68, 65, 69, 62, 60, 71, 74, 68, 61, 73, 72, 70, 64, 69, 79, 72, 66, 69, 67, 65, 75, 71, 59, 63.
n=25.
- b) Résultats des élèves non redoublants (E.N.R.C)
Nous avons : 47, 52, 51, 49, 41, 42, 58, 49, 46, 45, 40, 59, 56, 53, 57, 48, 43, 52, 56, 46, 41, 55, 50, 49, 54.
n=25.

Les deux groupes de résultats ci-dessus représentent les notes globales ou pourcentage globaux de 50 sujets de notre échantillon obtenus aux examens du premier semestre de l'année scolaire 2019-2020.

Analyse et interprétation des résultats

Notre intérêt a porté sur le calcul des statistiques des résultats des élèves. Ces statistiques représentent le rendement des élèves selon qu'ils appartiennent à la catégorie des élèves qui ont redoublé la classe (E.R.C) ou des élèves qui n'ont pas redoublé la classe (E.N.R.C).

Nous avons calculé la moyenne arithmétique, la variance, l'écart-type et le rendement.

Le tableau ci-dessous récapitule les résultats obtenus par nos deux catégories d'élèves.

Tableau IV : Statistiques du rendement global des en rapport leur catégorie.

(E.RC ou ENRC)

Statistiques Catégorie	N	MAX	MAX	$\int 2$	$\int$	Rdt
E.R.C	25	100	67,76	24,66	4,96	67,76
E.N.R.C	25	100	49,56	30,72	5,54	49,56

Commentaire : La moyenne des élèves redoublants (67,76) est nettement supérieure à celle des non redoublants (49,56).

Légende

- n : Taille de l'échantillon
- Max : maximum de points
- X : moyenne arithmétique de la distribution
- Rdt : rendement
- $\int 2$: Variance
- $\int$: écart-type
- E.N. C : élèves qui ont redoublé la classe
- E.N .R.C : élèves qui n'ont redoublé la classe

Commentaire : L'observation des résultats de ce tableau montre la différence nette qui se dégage entre les deux groupes. La moyenne et la dispersion des résultats d'élèves qui ont redoublé la classe s'élèvent à 67,76 et 4,96, tandis que la moyenne des résultats des élèves qui n'ont pas redoublé la classe est de 49,56 et leur dispersion des résultats autour de la moyenne de 5,54. Le rendement des élèves qui ont redoublé la classe est de 67,76 et celui des élèves qui n'ont pas redoublé la classe est de 49,56.

La différence constatée entre ces deux catégories d'élèves quant à leur moyenne arithmétique est-elle significative ou réelle ?

Pour répondre à cette question, il nous a fallu choisir un test statistique à mettre en application en vue de constater si la différence qui existe entre les deux moyennes se confirme ou pas. Comme nous sommes dans le cas de deux échantillons indépendants, nous allons d'abord calculer le rapport entre les deux estimations non biaisées de la variance commune avant de passer au choix du modèle de test. Nous avons recouru au test F de Snédecor.

Le calcul de rapport F de Snédecor

$$F_{ob} = \frac{s^2}{s^2} - - - - - G. De LANDSHEERE, 1966: 195$$

Légende

F_{ob}=rapport F de Snédecor observé ou calculé

$\int_+^2$ = L'estimation la plus élevée de deux estimations de la variance commune.

$\int_-^2$ = L'estimation la moins élevée de deux estimations de la variance commune.

Tableau V : Résultats de rapport F de Snédecor

$\int_+^2$	$\int_-^2$	F calculé	F Tabulaire, dl (24,24)	Décision stat. 1%
30,72	24,66	1,24	2,66	Non significatif

Il ressort de ce tableau que le F calculé de 1,24 est inférieur au F tabulaire de 2,66 au niveau de signification ou de probabilité de 1% bilatéral, avec le degré de liberté de 24 comme degré de liberté de l'estimation la plus élevée des variances et 24 comme degré de liberté de l'estimation la moins élevée des variances. Nous concluons que la différence entre les deux variances de deux échantillons est non significative. Donc, la variance du premier groupe est égale à la variance du deuxième $\int_1^2 = \int_2^2$

Le choix du modèle de test t de student

La variance du premier groupe étant égale à celle du deuxième groupe ($\int_1^2 = \int_2^2$) et la taille de deux échantillons d'élèves étant aussi égales (n₁ = n₂), nous avons utilisé la formule de t de student ci-après proposée par Pierre DETIENNE⁹. cas de n₁ = n₂ et $\int_1^2 = \int_2^2$

⁹DETIENNE, P., Leçons familières de statistique, CRP, ISP/Gombe, 1986.

$$tob = \frac{X1 - X2}{\sqrt{\frac{\sum x^2_1 + \sum x^2_2}{n(n-1)}}}$$

Légende :

Tob. = Valeur de test t observé ou calculé

X1= moyenne arithmétique de la 1^{ère} distribution des notes

X2= moyenne arithmétique de la 2^{ème} distribution des notes

$\sum x^2_1$ = Somme des carrées écarts de la 1^{ère} distribution des notes

$\sum x^2_2$ = Somme des carrées écarts de la 2^{ème} distribution des notes
n= taille de l'échantillon.

$$tob = \frac{67,76 - 49,56}{\sqrt{\frac{616,56 + 768,16}{25(25-1)}}} = \frac{18,2}{\sqrt{\frac{1384,72}{600}}}$$

$$tob = \frac{18,2}{\sqrt{2,306866667}} = \frac{18,2}{\sqrt{1,518837275}} = 11,98$$

tob = 11,98

Après le calcul, le t observé est de 11,98.

Tableau VI : Comparaison des résultats entre les moyennes de ces deux groupes d'élèves

Groupes d'élèves	Résultats moyens	t observé	t tabulaire dl48	Décision statistique 1% bilatéral
E.R.C	67,76	11,98	2,68	Très significatif
E.N.R.C	49,56			

Légende

E.R.C= élèves qui ont redoublé la classe

E.N.R.C=élève qui n'ont redoublé la classe

dl= degré de liberté.

En observant le tableau VI ci-dessus, nous remarquons que le t observé de 11,98 est supérieur au t tabulaire de 2,68 à un degré de liberté de 48 au niveau de signification de 10/o bilatéral. Nous concluons qu'il y a une différence très significative entre les moyennes de ces deux groupes d'élèves. Cela revient à dire que les élèves qui ont redoublé la classe s'appliquent mieux que ceux qui n'ont pas redoublé la classe.

Les contestations nous poussent à confirmer notre hypothèse du départ selon laquelle, les élèves qui redoublent la classe réussissent mieux que ceux qui ne redoublent pas la classe.

Pourquoi les élèves qui ont redoublé la classe s'appliquent-ils mieux que ceux qui n'ont pas redoublé la classe ?

Nous attribuons un rôle positif au redoublement parce que, bénéficiant d'une année supplémentaire, certains élèves ont l'occasion de se mûrir et de mieux se préparer à affronter les difficultés de leur scolarité future.

En répétant une année, des élèves faibles peuvent parcourir une deuxième fois la totalité du programme. Donc, les enseignants et les autorités scolaires ne semblent pas considérer les redoublants comme un échec de leurs enseignements, et cette mesure ne constituent pas à leurs yeux une forme d'injustice dont les élèves seraient victimes. Ils tiennent de ne pas supprimer le redoublement parce qu'il est conçu comme un outil de remédiation susceptible d'aider les élèves en difficultés, sans avoir une influence ni sur la confiance que les élèves devraient avoir dans leurs capacité et leurs moyens de réussir ni sur leurs situations défavorisées en raison de leur origine sociale ou culturelle.

CONCLUSION

Notre travail s'intitule « La problématique du redoublement scolaire et son impact sur le rendement scolaire ». Cas de l'Institut Pédagogique et Technique de Kananga, de 2019 à 2020.

Notre problématique a tourné autour de la question suivante : quel impact pourrait avoir le redoublement scolaire sur le rendement scolaire ?

Nous avons émis l'hypothèse qu'il y aurait un lien direct entre le redoublement scolaire et l'amélioration des acquis. Autrement dit, les élèves qui redoublent auraient un rendement plus élevé que ceux qui n'ont pas redoublé.

Notre objectif était de vérifier si le redoublement scolaire améliore les performances des élèves redoublants.

Pour mieux réunir les données pouvant guider nos analyses, nous avons utilisé un questionnaire d'enquête qui nous a permis d'identifier les élèves redoublants et les non redoublants. En plus de ce questionnaire, nous avons le palmarès des élèves de l'Institut Pédagogique et Technique de Kananga pour y prélever le rendement des élèves de notre école d'enquête.

De notre population parente de 1170 élevés, nous avons tiré au hasard un échantillon simple et non représentatif de 50 sujets qui ont participé à notre enquête.

La technique d'échantillonnage utilisé à cette fin était la technique de En général, les élevés redoublants ont obtenu un score moyen de 67,760/0, tandis que les non redoublants ont eu un score moyen de 49,560/0.

Après avoir testé ces deux moyennes à l'aide du teste t de student au seuil d 1% bilatéral et à un degré de liberté de 48, elles se sont révélées très significatives.

C'est ce qui nous a amené à confirmer notre hypothèse du départ et à conclure selon les résultats de notre recherche que les élèves redoublants s'appliquent mieux que les non redoublants. Le redoublement scolaire a donc positivement le rendement

Il faut noter que le rendement scolaire ne dépend pas seulement du redoublement. Il résulte aussi de plusieurs autres facteurs auxquels nous ne nous sommes pas intéressés dans cc travail, à savoir l'assiduité de l'élève aux études, sa motivation, les conditions socio-économiques de ses parents, la santé de l'élève, son quotient intellectuel, etc.

SUGGESTIONS

Les pistes solutions suivantes peuvent orienter les éducateurs à lutter contre le redoublement scolaire :

Si à la vue de l'évaluation pronostique où on examine les prérequis au début de l'année, un élève voudrait poursuivre la classe supérieure, les responsables de l'école et le conseil pourraient faire une proposition écrite à la famille orienter l'enfant dans le domaine de ses compétences ;

Réduire les effectifs dans classes pour permettre aux enseignants d'individualiser leur enseignement et de suivre chacun des élèves. Les autorités scolaires peuvent programmer des formations de recyclage pédagogique et disposer au sein de l'école une bibliothèque adéquate où il y a tous le matériels scolaires nécessaires ;

Chaque enseignant peut voir comment adapter l'enseignement au rythme de chacun, à ses capacités intellectuelles; Que le bilan de fin d'année soit pour ceux qui sont en difficulté un outil pour planifier les actions d'aide personnalisée qui pourront se mettre en place dès la rentrée, au lieu d'attendre deux mois avant de se rendre compte des difficultés pour essayer d'y remédier, ce qui est déjà trop tard.

BIBLIOGRAPHIE

- DELANDSHEERE, G., Introduction à la recherche pédagogique, Georges Thome, Liège, 1966, p:252.
- DETENNE, P., Leçons familières de statistique, CRP, ISP/Gombe, 1986.
- Dictionnaire Larousse de poche, PUF, Paris, 2010, p :200.
- Dictionnaire Petit Robert, Firmin, Didit, p:316
- MERLE, P., Sociologie d'évaluation scolaire, Paris, PUF, 2004, p:27.
- MOZOMBI, G., Introduction aux problèmes de l'éducation, ISPR, inédit, 2008, p: 21
- MUCHIELLI, R., Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale, E.S.T., Paris, 19977, p :4.
- PINTO, R., et GRAWITZ, M., Méthodes de recherche en sciences sociales, Paris, Dalloz, 1971, p: 28.
- VALLET et CAILLE, Redoublement à l'école élémentaire et enseignement secondaire, Paris, 2004, pp 227-270.
